



UNIVERSITÉ ABDELHAMID IBN-BADIS
MOSTAGANEM

FACULTÉ DES LANGUES ÉTRANGÈRES
DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS

C A H I E R S D E L A N G U E E T D E L I T T E R A T U R E

Cahierdelangue09@gmail.com

N° 14
2 - 2018
ISSN 1112-4245

*C*AHIERS DE LANGUE
ET LITTÉRATURE

Cahierdelangue09@gmail.com

N° 14
2 - 2018
ISSN 1112-4245

SOMMAIRE

Pr. Ibtissem CHACHOU -----	7
<i>La caractérisation des figures de l'altérité à travers les discours : regards pluridisciplinaires</i>	
Université de Mostaganem -Algérie-	
MANDENG Ma BELL Esaïe -----	9
<i>Lorsque l'affirmation de soi passe par la disqualification de l'autre : à propos du verbe dans « avant tout je suis canadien » et l'hymne national de Monaco</i>	
ENS de Yaoundé (Cameroun)	
KADIR Azzedine -----	21
<i>La mise en discours de l'altérité dans les organisations altermondialistes</i>	
Université de Tizi-Ouzou (Algérie)	
BABA HAMED Warda -----	31
<i>Mise en relief d'une identité de positionnement à travers le discours d'Éric zemmour sur l'immigration</i>	
Université Aboubekr Belkaid –Tlemcen (Algérie)	
NITIEMA BENEWENDE Mathias -----	44
<i>Peut-on connaître autrui ?</i>	
Université Joseph KI-ZERBO (Burkina-Faso)	
BASSANE Ernest -----	58
<i>Stigmatisation sociale et processus de construction alteritaire : de l'identité figée à l'identité cachée à travers le roman moah le fils de la folle de clément Zongo.</i>	
Université Norbert ZONGO/Koudougou (Burkina-Faso)	
BENTAIFOUR Nadia -----	69
<i>Étude de l'identité culturelle dans quelques albums de la littérature de jeunesse</i>	
Université Abdelhamid Benbadis – Mostaganem- (Algérie)	
MULUNDA Bondo -----	81
<i>Giambattista viko ou l'implicite d'un appel à la transculturalité</i>	
Université de Kamina (RDC)	

MAHIEDDINE Sonia Yasmine -----**93**

Représentations sociales des langues maternelles en Algérie. étude à l'aide de la méthode d'analyse combinée (mac)

Université Aboubekr Belkaid – Tlemcen (Algérie)

BOULAMA Kaoum -----**107**

L'inscription du sujet dans le discours inaugural du second mandat du président mahamadou issoufou du Niger

Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)

ZRA Jacques -----**119**

Image de soi ou image de l'Europe : analyse prosodique des stratégies discursives du discours de quelques femmes leaders camerounaises

Laboratoire LADYRUS – Langues, dynamiques et usages-
Université de Ngaoundéré, (Cameroun)

LA CARACTÉRISATION DES FIGURES DE L'ALTÉRITÉ A TRAVERS LES DISCOURS : REGARDS PLURIDISCIPLINAIRES

“Autrui, c'est l'autre, c'est-à-dire le moi qui n'est pas moi”

Jean-Paul Sartre (1943),
L'Être et le Néant, éditions Gallimard, Paris.

Ce numéro de revue se propose de considérer la mise en mots de l'altérité dans la production des discours. L'altérité renvoie à ce qui est autre, l'alter que l'on envisage en rapport avec l'égo. La définition de ces rapports passe, à travers les discours circulants ou institués, par des procédés de dénominations et de désignations que l'on s'attribue et que l'on attribue à l'autre. Définir quelqu'un revient à l'affubler de sens, de signification au sens où cela se fait par et dans les mots. Dans *Formes et Figures de l'altérité*, Denise Jodelet s'interroge sur l'alter : « De qui s'agit-il, individu ou groupe ? Comment et pourquoi s'opèrent sa perception, sa définition, sa construction, sa représentation ? » (2005). L'altérité est ici saisie à la fois au sens philosophique du terme et dans une perspective de psychologie sociale, elle ne sera pas moins appréhendée du point de vue de la linguistique du discours (Maingueneau & Chauradeau 2002) dans les réflexions qui ont été initiées par nos contributeurs.

En effet, le caractère contextualisé du discours participe de la complexité des représentations qui, souvent, s'élaborent sur l'autre et ce, dans la mesure où l'affirmation de l'identité obéit au principe d'altérité selon lequel on ne se pose qu'en s'opposant. La perception de la différence de l'autre constitue d'abord la preuve voire la matérialisation de sa propre identité qui devient alors « être ce que n'est pas l'autre » (Charadeau 2009). Le processus de prise de conscience de la différence de l'autre s'opère selon une logique systémique qui voudrait que « A » n'ait de valeur que parce qu'il est différent et/ou opposé à « B », c'est à cette condition qu'il acquiert une valeur propre qui, par conséquent, le définit. L'identité ne se pose de fait que face à l'altérité. Les définitions de soi par rapport à l'autre et inversement se présentent souvent comme interdépendantes, c'est le type de relation qui varie car le caractère étranger de l'autre est souvent soumis à la loi égocentrique et paradoxale de l'attraction/répulsion.

Deux principaux traits sémantiques caractérisent la notion de stéréotypie et des termes voisins comme « clichés » et « préjugés ». Il s'agit de la « récurrence » « la fixité » ou le figement ainsi que la « simplification » et « la généralisation » (Charadeau 2007). Ces traits facilitent la circulation des savoirs socialement partagés et participent de la cohésion des membres d'un même groupe autour de valeurs communes qui se matérialisent à travers diverses manifestations matérielles et symboliques. Les imaginaires linguistiques et socio-

discursifs relèvent du champ symbolique où les sujets transforment « *la réalité en réel signifiant* » (2007), et ce à la faveur de processus complexes d’appréhension, d’accumulation et de symbolisation des faits en société. Nous verrons cela au travers des articles qui ont traité des discours politiques (Mandeng Ma Bel, Kadir, Baba Hamed, Boulama, Zra), des discours épilinguistiques (Mahieddine), des discours littéraires (Bentaifour, Bassane, Mulunda) et des discours philosophiques (Nitiema Benewende).

Aujourd’hui, de par le monde, les (re)négociations identitaires liées à la (re)définition institutionnelle de l’identité et ce qu’elle implique comme reconnaissance des droits des minorités linguistiques et la préservation des langues de moindre diffusion, suscitent des débats publics au sein de la société, dans les médias et sur les réseaux sociaux. Les crispations autour des questions des origines, des langues, des provenances et des identités font aujourd’hui l’objet de manipulation et d’instrumentalisation à des fins politiques. Les clichés et les stéréotypes, parfois violents et aidés par le caractère instantané et viral des RSN, ne manquent pas d’être réactivés. Ils alimentent les polémiques et appuient les assignations et les stigmatisations identitaires. Cependant des contre-discours apparaissent également qui vont à l’encontre de ces discours et prônent la tolérance et le vivre-ensemble.

Pr. Ibtissem CHACHOU- Université de Mostaganem -Algérie-

Références bibliographiques

- AMSELLE Jean-Loup, (2008), *L’occident décroché : enquête sur les postcolonialismes*, Paris, Stock : « Un ordre d’idées ».
- AMSELLE Jean-Loup, (2011), *L’Ethnicisation de la France*, Paris, Editions Lignes.
- CHARAUDEAU Patrick & MAINGUENEAU Dominique, (2002), *Dictionnaire d’analyse du discours*, éditions du Seuil.
- CHARAUDEAU Patrick, (2007), « Les stéréotypes, c’est bien, les imaginaires, c’est mieux », in Boyer H, (dir), *Stéréotypage, stéréotypes : fonctionnements ordinaires et mises en scène*, L’Harmattan, Paris.
- JODELET Denise, (2005), « Formes et Figures de l’altérité », in Margarita Sanchez-MAZAS et Laurent LICATA, *L’Autre : Regards psychosociaux*, chapitre 1, pp. 23-47. Grenoble : Les Presses de l’Université de Grenoble, 2005, 416 pp. Collection : Vies sociales.
- FRANÇOIS Julien, (2016), *Il n’y a pas d’identité culturelle, mais nous défendons les ressources d’une culture*, Editions de l’Herne.
- FRANÇOIS Julien, (2018), *Si près tout autre, de l’écart à la rencontre*, Grasset.